

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 5

Rubrik: Exposition : l'Egypte à l'assaut des musées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expositions

A Martigny, les statuettes en métal précieux rappellent le raffinement de la civilisation antique du Nil. A Zurich, c'est dans le tombeau reconstitué de Toutankhamon qu'on vous convie.

L'Egypte à l'assaut des musées



Femme
(24 cm)
datant de la
Basse Epoque
(610-595
av. J.-C.).



Effigie du
roi Amasis
(10 cm),
570-526
av. J.-C.

La Fondation Gianadda s'est alliée au Metropolitan Museum de New York pour une prestigieuse exposition de statuaire égyptienne. Les objets proviennent en effet des plus grands musées du monde et sont réunis spécialement à cette occasion. Des prêtresses, des dieux, des rois, les petites statues présentées à Martigny – elles mesurent parfois quelques centimètres seulement – illustrent l'univers des pratiques religieuses complexes du monde égyptien. En métal précieux, d'un art extrêmement raffiné, elles étaient autant d'offrandes destinées à honorer un dieu ou un souverain. Toutes ces miniatures d'une fabuleuse qualité artistique couvrent une période de plus de 2500 ans, de l'Ancien Empire à l'Egypte ptolémaïque, juste avant le début de notre ère chrétienne. Imaginez un instant qu'on réunisse dans une même rétrospective des œuvres médiévales et des

pièces d'art contemporain, quels chocs: de style, de sujet, d'univers mental et artistique! Alors qu'il subsiste, dans l'Egypte ancienne, une continuité étonnante de sujets traités et de techniques entre des statuettes séparées par 500 ans d'histoire! Les traits du visage du souverain se personnalisent au fil du temps et perdent leur côté hiératique, mais les postures demeurent, tout comme les symboles religieux.

Si l'on a du plaisir et de l'intérêt à contempler ces objets d'une grande beauté formelle, éloignés de nous dans le temps et l'espace, on reste sur sa faim quant aux explications historiques, beaucoup trop techniques pour de simples visiteurs, qui se découragent peu à peu à la lecture de ces longs textes scientifiques. ■

A voir: *Offrandes aux dieux d'Egypte*, Fondation Pierre Gianadda, à Martigny, jusqu'au 8 juin 2008, tous les jours de 10 h à 18 h.

Statuette de roi (24 cm), époque macédonienne ou ptolémaïque (332-30 av. J.-C.).

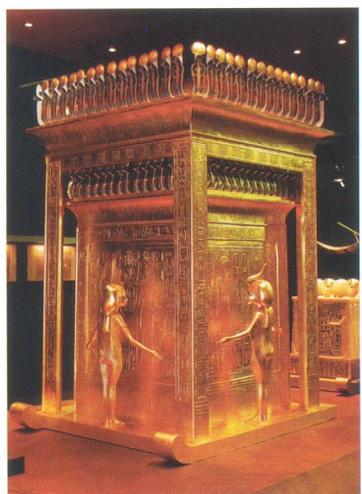


Tête de bétier (4 cm), 747-664 av. J.-C.

Zurich: du grand spectacle

Le pari est bien différent à Zurich. Aucun objet égyptien authentique n'est exposé. Il s'agit en effet uniquement d'une reconstitution grandeur nature des chambres funéraires de Toutankhamon. Le visiteur est invité à pénétrer dans le tombeau du jeune pharaon au cœur de la Vallée des Rois, comme le fit l'archéologue Howard Carter en 1922. Le projet est peut-être un peu tape-à-l'œil, n'empêche, c'est ainsi qu'on se familiarise avec le monde funéraire égyptien. L'exposition cherche à impressionner et à vulgariser. Didactique, ce projet remporte un grand succès populaire. Les deux expositions ne s'excluent pas, mais se complètent.

A voir: *Toutankhamon, son tombeau et ses trésors*, à la Toni-Areal de Zurich, Förrlichbuckstrasse 104, jusqu'au 29 juin 2008, tous les jours de 10 h à 19 h, vendredi jusqu'à 21 h, réservation conseillée, www.tut-ausstellung.com, tél. 0900 331 331.



Semmel Concerts

Vagabondages

Le joyeux mois de mai 68

Mai 68. Un appel de la rédaction me ramène 40 ans en arrière. Alors correspondant à Paris de la *Tribune de Genève* et de la Télévision romande, le jeune journaliste que j'étais a vécu à cette occasion une expérience professionnelle et humaine unique que je souhaite à tous mes confrères. Vivre un tel événement, assister à la déliquescence d'un pouvoir que rien ne semblait pouvoir ébranler, puis à sa résurrection tout aussi rapide, vous en apprend plus sur la politique que bien des cours universitaires.

Il ne s'agit pas dans cette chronique de revenir sur les événements politiques de cette époque et les leçons à en tirer, d'autant que ce 40^e anniversaire est le prétexte à une avalanche de livres, d'émissions et de témoignages. Ce dont je veux me souvenir ici c'est du joyeux fouthoir et du capharnaüm politique que fut ce mois de mai. Au-delà des affrontements de rue, de la contestation étudiante et de la crise sociale et politique qui ébranla la France et le régime gaulliste, Mai 68 fut l'occasion d'une vaste prise de parole, d'une sorte de défouloir verbal. La rue était une agora permanente et le grand soir se vivait en parole. Une parole qui envahissait les places et les terrasses de café. Une parole multiple, spontanée, délirante parfois, mais porteuse d'espérance. Dans les rues de Paris, les gens s'interrogeaient, débattaient et se déchiraient à coups d'arguments péremptoires comme s'ils en avaient été empêchés pendant des années et que le sort de la France dépendait de leurs propos. C'est de ce maelstrom verbal, de cette prise de parole, dont je me souviens d'abord quand on évoque Mai 68 devant moi. Une manière de rappeler que, quels que soient les régimes, les citoyens veulent être les acteurs de leur propre vie, des acteurs écoutés et non pas de simples spectateurs.

Claude Torracinta

(Lire page 23)